Marc Aymon, le rebelle aux accordéons

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 111

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-906089

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CLUB
Des places à gagner pour ce spectacle page 90.

Marc Aymon, le rebelle aux accordéons

En reprenant des chansons du patrimoine pour son dernier CD, le chanteur valaisan avait surpris tout le monde. Il s'apprête à faire encore plus fort en se produisant sur scène avec 30 accordéonistes !

N'allez jamais dire à Marc Aymon qu'il a repris des chansons de notre patrimoine pour faire plaisir à Alain Morisod ! « Surtout pas », rétorque-t-il avec fougue. Non, si le chanteur valaisan a réarrangé des œuvres d'avant 1930 dont *Le vieux chalet*, c'était bien dans une démarche rock'n'roll. « Tout le monde m'a traité de fou, me disant de ne pas faire ça ! » En bon rebelle, il a donc décidé d'aller à contre-courant, de ne rien faire comme les autres avec ce projet sorti à la fin de 2017. Intitulé *O bel été, chansons éternelles*, il se présente sous forme d'un disque et un carnet de chant d'une septantaine de pages illustrées par Cosey, pardon du peu !

Marc Aymon a enregistré ses chansons à l'Hôtel Bella Tolla, à Saint-Luc (VS).

Olivier Lovey

La genèse est difficile à établir. On dira que le dernier-né de cet artiste de 37 ans vient de l'écoute de *La délaissée* (1890), une chanson dont il est tombé amoureux et qu'il a incorporée à ses tours de chant, surprenant à chaque fois les auditeurs, en expliquant qu'elle avait plus d'un siècle. « Moi qui fuyais le patrimoine et pensais que les trésors étaient toujours cachés ailleurs sur la planète, je me suis mis à chercher dans le répertoire local des titres qu'on pourrait revisiter et réarranger. »

Encore plus loin

Qui l'eut cru ? *O Bel été* a connu un succès international, permettant à ce bourlingueur de se produire dans une vingtaine de pays. Avec de jolies surprises à la clé, certains spectateurs se proposant de chanter des titres de leur propre patrimoine, comme à Dublin, en Irlande.

Rebelle un jour, rebelle toujours ! Pour deux spectacles dont l'un au Théâtre du Jorat, le 5 mai, il a décidé de se faire accompagner, en plus de son groupe folk habituel, des trente accordéonistes de Bulle ! Autant dire que cela va décoiffer. Ils seront utilisés à toutes les sauces, explique l'artiste, « parfois en fond sonore, parfois en solo ou alors en percussions. J'ai vraiment envie de dynamiser — j'allais me tromper et dire dynamiter — le patrimoine. »

Admirateur de Patty Smith et de Nick Cave entre autres, le Valaisan se réjouit de ce moment à venir. On est loin du gamin assis au dernier rang, à l'école, qui ne disait rien. « Jusqu'au jour où la maîtresse m'a proposé de chanter, parce que j'avais un joli brin de voix. Cela a changé ma vie, la première guitare. » Et un répertoire qui n'avait rien à voir avec celui des dragueurs en culotte courte : « Non, je n'ai pas appris *Le Sud* de Nino Ferrer. A l'époque, c'était Kurt Cobain et Nirvana. » S'il s'est un peu assagi depuis, « mais l'important, c'est de rester fidèle à soi-même » le bonhomme continuera de surprendre. « Je ne sais pas encore où je vais, mais, en revanche, je sais que le prochain projet sera complètement différent. » On te croit Marc, on te croit !

J.-M.R.

O bel été, chansons éternelles, ***Marc Aymon avec les accordéonistes de Bulle, le 5 mai au Théâtre du Jorat à Mézières***